

Introduction

A la suite de la seconde guerre, Louis FERRI, produit un document manuscrit avec une partie des actions qu'il a mené, notamment comme responsable du maquis d'Ornagac

Livre de bord du "Capitaine Jacques Lemercier" (Louis FERRI)

(Après corrections grammaticales et syntaxiques)

1/ Nommé par la 2^{ème} Région du Gard

Responsable de FTP légaux du canton de Bagnols et de Pont Saint Esprit en Août 1943, effectifs plus ou moins 25

1ère Action de sabotage

de ligne électrique destruction totale ou partielle de 9 Pilonnes électriques de haute tension 150 000 volts qui alimente la centrale électrique de Vénéjan près de Bagnols sur Cèze (Gard)

A savoir :

- 2 pilonnes détruits et endommagés sur la ligne productrice venant de M.....al (Montélimar ?),
- une détruite et une endommagée, ligne productrice venant de St Victor,
- une détruite et une endommagée sur la ligne productrice Besancon
- une fortement endommagée ligne débitrice marseille
- une endommagée ligne débitrice (salin de giraud)

Résultat : plusieurs semaines d'arrêt de courant obligeant ainsi de remplacer l'hydraulique par le thermique en obligeant ainsi l'occupant d'entamer ses réserves de charbon pour fournir le courant

2/ 2^{ème} Action (de sabotage)

Au retour de notre petite randonnée de 60 kms, plus de chaussure, difficulté pour poursuivre notre travail. Vers le 15 avril à Saint Jean de Maruéjols il y avait un poste de guet installé par Vichy, au service d'Hitler pour signaler les avions alliés de passage la nuit pour parachuter des armes aux maquisards. Nous partons à la tombée de la nuit et sans

résistance d'ailleurs de la part de ces guetteurs (inattendu). On prend le poste d'assaut, après la destruction du télémètre de la plateforme de l'étage supérieur du poste, on s'empare de jumelles, carte d'état major, téléphone de campagne les bonnes chaussures vertes Capote, gamelle, couvertures, en leur seulement leurs effets personnels et tous ceux fournis par >Vichy nous l'avons emporté ou détruit.

3/3^{ème} Action de sabotage (écrit 2^{ème}) (chemin de fer)

Trois coupures par explosion et déboulonnage de rail sur la ligne Nîmes Lyon (par la Voulte) à savoir :

Une coupure entre Pont Saint Esprit et Vénéjan,
une coupure entre L'Ardoise et Saint Geniès de Comolas,
une coupure entre Bagnols sur Cèze et Vénéjan

Déboulonnage de rail du tunnel de Vénéjan entre Vénéjan et Pont Saint Esprit après une heure et demi de travail très pénible vu les trains de matériel et troupes allemandes qui circule sur la ligne descendante vers Nîmes sans lumière pour pas attirer l'attention des gardes voies. Les derniers tirefonds du rail , ils ont foiré faute de mauvaises clés à tirefonds on a du abandonner le rail avec rage au cœur sans pouvoir le coucher comme on le désirait, découvert par des visiteurs quelques heures après et fait arrêter le train sur cette ligne pendant une heure

Deux déboulonnages entre l'Ardoise et Orsan presque terminé dérangé par le garde voies un train passe, le machiniste il
Que la machine

4/a reçu un choc sans dérailler. Il stoppa le convoi sur cent mètres environ , encore une coupure par déboulonnage raté que d'ailleurs j'abandonne ensuite le procédé en se contentant pour cette deuxième malchance, par un feu d'artifice produite par le coût de frein donné par le mécanicien.

Résultat :

Total 10 heures d'arrêt de trafic pour l'ennemi en plein mouvement de troupes et matériel. Il est obligé de surcharger les lignes de la rive gauche du Rhône

3^{ème} vers la fin de Cigalite ?

Nous avons fait un stock de papier d'imprimerie chez un collaborateur de / qui a permise tract (600 kgs) la résistance régionale de vivre.

5/ Phase finale du Maquis

Un ordre arrivé de la 2^{ème} région pour le 22 juin ce prépare pour une grande action qui devait avoir lieu à Alès, venant de Mende. But assigné prise d'Alès par un groupe venant de Mende, d'une colonne si la réussite avait eu lieu, du dépôt d'arme par le maquis de Lozère. Une centaine d'hommes du camp d'Orgnac avait comme but de faire des barrages sur des routes différentes. C'est à dire couper la route (15 A) avec un détachement (12 hommes) avec barrage. La 15 A venant de Pont Saint Esprit-Barjac, route venant d'Alès pour l'assaut Saint Jean de Maruéjols, route Uzès-Alès, route Nîmes-Alès, tenir coute que coute avec barrage en attendant l'occupation d'Alès, ordre d'occuper Barjac jusqu'au Pont d'Auzon, heure H, l'agent de liaison venant d'Alès n'étant pas arrivé l'heure H, c'est à dire 5 heures du matin, nous avons retardé le retour jusqu'à 9 heures du matin, sans être au courant d'aucun détail, on envoya deux agents de liaison au, à un kilomètre de la Jasse, des civils les informe qu'à la jasse il y avait un barrage de SS. Au retour vers neuf heures, les trois gros camions reprirent la

6/route vers Barjac, au retour, rage au cœur, nous décidons de passer par Salindres, pour récupérer quelques armes de ces GMR qui gardaient précieusement les produits chimiques de la maison Péchiney, destinés aux boches. Profitant des camions réquisitionnés à la veille des mines de lignite Barjac fournisseur de lignite de l'usine Salindres cachés dans les camions masqués par de hautes ridelles le Passage sans aucun contrôle, arrivant à 12 heures mes braves GMR surpris avec leur gamelles (?) à la main nous arrivâmes devant leur cantonnement, d'un seul élan les hommes se levèrent en criant haut les mains

Malgré les FM braqués en notre direction et leurs mitraillettes chargées sur leur litière .. minutes, s'assemblés devant leur cantonnement, bras en l'air, en les invitant de venir avec nous pour vérifier leur paquetage qui puissent conserver leurs effets personnels car tous ceux qui étaient de Vichy au service d'Hitler étaient la propriété du maquis.

7/ Résultat : 1 FM français, 3 mitraillettes, 20 mousquetons, 20 pistolets, casques, couvertures, munitions, sacs, etc etc

Puis à l'usine Péchiney

1000 litres carburant, 200 litres d'huile, 100 couvertures, matériels divers. Rentrons à Barjac l'après midi, nous décidâmes d'occuper ce pays.

8/ cependant la récupération un groupe de saboteur part du camp à pieds avec armes et explosifs pour aller saboter au canton de Bagnols sur Cèze devenu calme depuis mon départ. Tenu au courant que sur la ligne du Teil à Nîmes trafic i..... pour du matériel boche se diriger sur la côte on avait décidé de faire sauter les rails à l'intérieur d'un tunnel avec cette fois-ci non plus avec des moyens primitifs avec mèches Mais avec crapos et plastique, mais avec, mais malheureusement l'équipe de saboteurs du secteur du Teil avait déjà fait le travail. Après plusieurs jours d'attente de circulation un ordre reçu du camp par un agent de liaison de réaliser un deuxième objectif assigné, c'est à dire l'usine Viller d'Orsan (Gard) qui travaillait à plein rendement après l'arrestation de SELOSSE directeur de l'usine, que la résistance de la première heure abandonnant le 1^{er} objectif pour exécuter le 2^{ème}.

Résultat : Destruction de fours de distillation de Charbon à bois. Transformateur fournissant le courant aux scies, qui faisait du bois à gazo, débitant de tout ceci aux troupes d'occupation, arrêtant aussi la production pour la machine de guerre des boches pour plusieurs semaines.

9/ COMTE dit "Laroche" de Barjac

3^{ème} action

Un des notre part en mission au camp de Lozère au retour à Saint Sauveur près de Barjac (Gard), reconnu par le gendarme de Barjac, on l'arrête on l'emmène à la gendarmerie de Barjac l'agent de liaison local y vient nous prévenir au camp, nous signaler le fait. On descend et décide de le libérer. Un groupe de treize, on approche de Barjac avec précaution en file indienne, à l'entrée du pays, pour se diriger vers la gendarmerie, une nuit noire qui nous favorisait d'une part mais la, à peine deux cent mètres du centre de Barjac, sur la route de Saint Ambroix un barrage des gardes mobiles venue de Marseille pour opérer des arrestations et favorisés par une nuit noire et ils entendaient le bruit de nos pas ils nous laissent approcher à quatre

10/les chargeurs ou le barillet de nos pistolets. On se replie en se protégeant platane par platane de la route de sorte que nos courageux GMR ouvrirent le feu que nous, on avait déjà fait le tournant de la route de Pont Saint Esprit.

Résultat : Trois GMR de blessés, de notre côté aucun blessé.

3^{ème} action

Le 1^{er} mai approche préparation d'explosifs pour une action d'ensemble du 30 avril au 1^{er} mai avec le groupe Légaux

Sabotage de la mine de Barjac (Gard) qui fournissait de la lignite pour l'usine de Salindre de produits chimiques

A savoir destruction du transformateur électrique, machine de deux fours (?) emportant aussi un stock de matériel d'explosif, vivre, etc

Résultat

Arrêt de la mine pour trois mois privant ainsi la précieuse lignite indispensable pour l'usine de Salindres.

2^o 1^{er} mai destruction de transformateur des Fumades (Gard) de la ligne Grand-Combiènne,

destruction de 5 pilonnes de haute tension (150000 volts). A savoir 3 pilonnes de la ligne Saint Victor entre Lussan et Saint Marcel (Gard), une détruite et une fortement endommagée sur

la ligne de Saint Victor entre lelande près de Barjac (Gard et Brujas (Ardèche).

Résultat: Arrêt de courant de plus d'une semaine.

11/4^{ème} action (vers mi-mai)

Les stocks d'explosifs et vivres terminent, il faut de la récupération.

En plein jour on se présente aux mines d'asphalte de Saint Jean de Maruéjols (Gard) : 3000 mètres de cordons détonnant, 1000 détonateurs électriques.

Il fallait de la dynamite

Nous partons au camp avec le groupe de protection, avec les groupes FTP légaux du bassin minier rendez-vous à Saint Jean de Valérisclé. On réquisitionne une camionnette on emporte 1000 kgs de dynamite qui se trouvait au fond de la mine après avoir désarmé gardien et personnel. On le réquisitionne car il fallait sortir par le plan incliné quelques 200 marches à gravir.

Les 3000 kgs qui restent à la poudrière au fond de la mine, le dernier groupe prépare la destruction du reste, les hommes réquisitionnés et gardiens assemblés, on fait l'appel si tout le monde est présent, personne au fond, les mèches

12/ 5^{ème} action (début de juin)

Récupération des véhicules et vivres des opérations à venir de grandes envergures.

Plusieurs tonnes de vivres (sucre, pattes et conserves) à les Mages (Grad)

3000 et volailles (?) destiné soit disant au ravitaillement de la population mais en réalité s'était la troupe occupante qui se ravitaillait (véhicules, camions, voitures appartenant soit aux sociétés anonymes (?) soit aux collaborateurs et carburant et huile, vêtements, chaussures, outillage, pioches, pelles, matières grasses, tabac et de tout ceci appartenait à des compagnies minières du bassin minier du Gard pour la plus grandes partie.

Résumé : Dans nos procédés primitifs de sabotage, souvent des explosifs et matériel périmé, humide, défectueux, nous avons obtenu un résultat assez appréciable;

Je signale que pour mener à bien notre travail, nous avons été obligé de lancer quelques bombes chez des miliciens en les tenant en respect pendant notre activité dans la région.

Vendu par un traître vers la fin février 1944, échappé de quatre arrestations opérées à Bagnols sur Cèze par la brigade de gendarmerie de Bagnols sur Cèze, de Connaux, de Pont Saint Esprit, de Lussan, de Roquemaure, Uzès, inspecteur de police de marseille, après quelques jours de siège et perquisition pour découvrir le dépôt d'arme et munitions en vain.

14/ Vichy se venge en me condamnant à 20 ans de travaux forcé comme terroriste dangereux par la cour de justice de Nîmes, affiché à la mairie de bagnols sur Cèze publicité de J..... eneux a gratis.

La région (Nîmes). Je m'en vais au bassin minier d'Alès fin février 1944 pour former un camp d'action et former une compagnie de FTP légaux

J'installe au début de Mars le camp N° 5 à la limite de l'Ardèche.